



# Un chien **CHRÉTIEN**?



Texte de l'émission du :  
11 avril 2010

Traduit, adapté et présenté par :  
**JOSÉ ÉLYSÉE**  
(2010)

## Un chien chrétien ?

SÉRIE: Écrit dans la pierre #7 de 11



**S**téphane raconte volontiers ses déboires avec les chiens. Il fréquentait une école en pleine campagne dans le sud profond des États-Unis. Il passait matin et soir devant la maison de deux fermiers qui semblaient tout droit sortis de la grande dépression.

Ces gaillards avaient une mine patibulaire. Ils ne souriaient jamais, semblant uniquement préoccupés que de leur petite personne.

Ces deux fermiers avaient un chien de ferme acariâtre qui grognait et montrait les dents à tout ce qui approchait son domaine. Lorsque Stéphane passait devant la ferme, le chien prenait sa voiture en chasse et aboyait féroce­ment. La plupart du temps il ignorait le chien et poursuivait son chemin.

Une fin de semaine, Stéphane sortit sa bicyclette et lorsqu'il passa devant la ferme, bien entendu le chien le prit en chasse en aboyant féroce­ment. C'était une tradition bien établie sauf que cette fois le chien le mordit au mollet. Mon ami pédala de plus belle, fit soigner sa blessure et décida qu'il ne poursuivrait pas les propriétaires en justice. Mais il dut reconnaître que plus d'une fois en passant devant cette ferme il a ressenti une furieuse envie d'écraser cette sale bête!

En fait il n'eut pas besoin de passer à l'acte car quelques mois plus tard, mystérieusement, le chien disparut. Une semaine ou deux plus tard, un autre chien apparut à sa place. Mon ami conclut que le chien précédent était mort et le plus agréable avec le nouveau chien c'est qu'il ne courait pas après les voitures.

Il se contentait de se tenir sur la pelouse et observait les voitures qui passaient. Mais au fil du temps il commença à se comporter comme le chien précédent, aboyant, retroussant les babines et courant après les voitures. En peu de temps, il devint aussi hargneux que son prédécesseur.

D'où la question : pourquoi le second chien est devenu semblable au premier?

Vous vous demandez probablement où je veux en venir. Ne zappez pas car dans un instant, nous aborderons les implications de nos comportements face au 6<sup>ème</sup> commandement : "Tu ne tueras point."



**P**ourquoi donc le second chien a reproduit le comportement du premier qu'il n'avait jamais rencontré ? Est-ce que ces deux fermiers ont tout simplement récupéré deux chiens désagréables coup sur coup ? C'est fort peu probable. Je crois plutôt que ces chiens avaient fini par reproduire le caractère détestable et agressif de leurs propriétaires



Loin de moi la pensée de croire que les fermiers avaient délibérément entraîné leurs chiens à grogner, aboyer et mordre. Je crois plutôt que les chiens ont petit à petit imité le comportement de leurs maîtres. La seule différence c'est que les chiens exprimaient leur agressivité en aboyant après les voitures tandis que les maîtres exprimaient la leur par leur mine hostile.

Y aurait-il des leçons à tirer de la psychologie canine ? Les vétérinaires en général et César, 'l'homme qui parlait aux chiens', en particulier, pourraient vous en apprendre beaucoup sur le caractère, l'humeur et le comportement de propriétaires de chiens. Uniquement à partir de l'attitude de leurs animaux de compagnie, même s'ils n'ont jamais rencontré les maîtres.

Une équipe de bénévoles au service de la communauté, chargés de prendre la tension artérielle des gens dans une mini ambulance, s'étaient octroyés les services d'un gars, maître d'un chien qui l'accompagnait partout. Au fil du temps, les patients commençaient à éprouver des difficultés relationnelles avec ce nouveau venu parce qu'il était toujours de

mauvaise humeur et son chien voyait en chaque visiteur du centre un ennemi.

L'un des bénévoles fit un jour la remarque suivante: "Je garde mes distances par rapport à ce nouvel employé parce que son chien n'est pas un chien chrétien!" C'était vrai car le chien reflétait à la manière des chiens, le comportement négatif, le caractère désagréable et l'hostilité de son propriétaire.

Bien entendu, peu de gens sont prêts à remettre en question la pertinence du 6<sup>ème</sup> commandement au sujet du meurtre. Il semble que malgré les avancées scientifiques, culturelles et technologiques de notre société, le meurtre demeure un problème extrêmement ardu à résoudre.

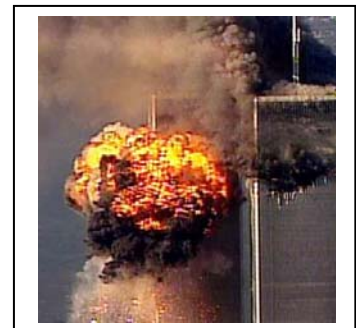


Nous continuons allègrement de nous assassiner comme au bon vieux temps du Far West. Le chroniqueur social, Richard John Newhouse, a écrit dans les années 1990:

"Tant de personnes ont été délibérément assassinées au 20<sup>ème</sup> siècle que les estimations des historiens ont des variantes de l'ordre de 10 millions. En d'autres mots, le décompte est si difficile à établir qu'ils ont convenu d'arrondir leurs estimations aux 10 millions près."

Qu'il s'agisse du génocide Rwandais, de l'holocauste, des meurtres des paysans du Cambodge, du Darfour, des déportations Staliniennes, du génocide arménien la liste morbide des assassinats de masse ne fait que s'allonger.

Il ne semble pas que le 21<sup>ème</sup> siècle soit parti dans une direction différente. Ce siècle n'avait pas deux ans lorsque les 3 000 victimes innocentes des tours jumelles du World Trade Centre sont venues



nous rappeler que le terrorisme aveugle n'était pas mort avec la fin du 20<sup>ème</sup> siècle. Le problème n'est pas en passe d'être résolu et la valeur d'une vie ne semble pas plus importante avec le temps qui passe.

D'où le constat suivant: L'ensemble de nos commentaires depuis le début de cette série sur les 10 commandements semble aller toujours à contre courant de la pensée moderne. Ne dit-on pas généralement que nous sommes entrés dans la période postmoderne caractérisée par l'idée selon laquelle la vérité objective n'a plus cours ? Au lieu de voir dans la vérité absolue, une sorte d'impératif catégorique à la manière du philosophe Emmanuel Kant, nous avons tendance à penser que les codes de comportement moraux des humains ne sont que de simples constructions subjectives.

Nous en sommes venus à décréter comme vérité absolue qu'aucun code de conduite existant n'a de valeur objective. Au bout du compte, nous nous sommes persuadés que nous ne pouvons établir de règles que pour nous mêmes et que nous ne sommes en aucun cas autorisés à remettre en question le code moral de l'autre.

Pourtant, le 11 septembre 2001, a profondément ébranlé cette notion de vérité relative pour plus d'un habitant de la planète. Le massacre de sang froid de plusieurs milliers de personnes innocentes a fait prendre conscience qu'une telle action ne pouvait être justifiée au nom d'une culture. Il ne s'agissait plus de préférer des croissants parisiens aux beignes québécoises au nom de la culture mais bien d'un horrible carnage gratuit et calculé qui transcende toutes les cultures et toutes les traditions. La réalité objective de l'acte cruel aveugle a fait surgir le besoin profond d'un sens moral. Tout s'est passé comme s'il avait fallu être le témoin de la méchanceté poussée à l'extrême pour enfin admettre que le meurtre est inacceptable.

Ce jour là des millions de musulmans qui jusque là avaient fait partie de la masse silencieuse ont senti le besoin de se démarquer de cette horreur perpétrée en leur nom. La différence culturelle ou la diversité ethnique ne pouvait plus à leurs yeux justifier cette violence aveugle. Nul besoin de dix commandements écrits dans la pierre pour se rendre compte que tuer, c'est mal. Voici comment Jésus définit le meurtre dans Matthieu chapitre 5 verset 21-26.

Ignorons un moment le contexte culturel pour focaliser notre attention sur le principe fondamental qu'établit le Christ.

Jésus ne stigmatise pas uniquement l'acte révoltant qui consiste à tuer son prochain. Jésus établit ici un lien entre le meurtre et nos pensées secrètes. Comment nos pensées ou nos paroles peuvent-elles être assimilées au meurtre ?

*“Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant.”*

**Matthieu 5 :21-26**

Ceci me ramène aux chiens dont nous parlions au début de notre émission. Les sentiments de haine et d'amertume cultivés par les propriétaires de ces chiens étaient si fortement exprimés qu'ils ont fini par déteindre sur leurs compagnons quadrupèdes. Si cela est vrai des animaux de compagnie, à combien plus forte raison cela le sera des humains!



Nous ne pouvons nier l'atmosphère générale que créent nos émotions dans nos contacts avec les autres. Les idées qui nous passent par la tête se reflètent sur notre visage, altèrent le ton de notre voix, modifient nos comportements et nos paroles. Et ce que peu d'entre nous savons, c'est qu'à notre insu, nos vis à vis le perçoivent.

Jacques a été élevé dans un foyer où son père usait de violence verbale et physique aussi bien sur les enfants que sur son épouse. Devenu adulte Jacques reproduisit les mêmes comportements. Était-ce une simple coïncidence?

Jacques est parfaitement conscient que sa violence est en train de détruire sa vie de couple et celle de ses enfants. Imaginez combien la vie serait plus simple pour Jacques si les raisons, qui ont fait de son père un homme violent, avaient pu être détruites dans l'œuf avant d'avoir porté des fruits amers de génération en génération?

Lorsque nous cultivons le ressentiment et la haine, ceux-ci peuvent avoir des effets dévastateurs sur plusieurs générations. Voilà pourquoi Jésus nous invite fortement à nous réconcilier avec l'autre. Autrement nos émotions négatives pourraient nous ronger jusqu'aux os, nous et notre entourage.

Jésus nous invite à déraciner les émotions négatives avant même qu'elles se soient transformées en désir de meurtre. Il se saisit du commandement qui nous invite à ne point commettre de meurtre pour introduire des concepts fondamentaux tels que le pardon, la réconciliation et la guérison.

Jésus nous montre ainsi que ce commandement est non seulement un bienfait pour les victimes des meurtriers que pour l'offenseur. Il veut nous épargner l'amertume, la haine et les souffrances provoquées par la

néfaste habitude de cultiver des sentiments négatifs qui peuvent aboutir éventuellement au meurtre. Encore qu'il ne soit pas nécessaire que ces sentiments négatifs aboutissent au passage à l'acte pour ruiner définitivement votre existence.

Quelques siècles avant l'avènement de Jésus-Christ, Fabius avait conduit les armées de Rome pendant les guerres Puniqes. Fabius apprit un jour que l'un de ses officiers provoquait le mécontentement parmi les soldats au point de pousser certains d'entre eux à désertre. Épargnons-nous les détails morbides des sévices que Rome faisait subir aux soldats mutins. Voici en revanche ce que fit Fabius :

Au lieu de torturer et de mettre à mort l'officier en question, il fit venir cet homme dans sa tente et lui demanda de lui présenter ses doléances au lieu d'en parler aux autres. Fabius fit même don d'un excellent cheval à cet officier. Résultat des courses, cet homme devint le plus loyal des soldats de Fabius.

Jésus ne nous dit pas de nous garder du meurtre, il nous invite à étouffer les pensées négatives et la colère bien avant qu'elles ne se transforment en désir de meurtre. Ne seriez-vous pas en meilleure forme si vous pouviez vous débarrasser de la colère et de l'amertume qui ruine votre vie et celle de votre entourage ? Ne vous réconciliez pas uniquement pour le bien être de votre ennemi mais aussi pour le vôtre.

Si seulement nous pouvions étouffer dans l'œuf les sentiments d'animosité nous éviterions de multiples assassinats. Mais Jésus va encore plus loin dans Matthieu 5 :43,44.

C'est une chose que de ne pas haïr ceux qui nous rendent fous, c'est compréhensible de s'entendre dire qu'il faut se réconcilier, mais aller jusqu'à aimer celui qui nous en veut, n'est-ce pas aller trop loin ?

*“Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.”*

**Matthieu 5 :43,44**

Uwe Boll, le réalisateur allemand, avait été si outré par les critiques qu'il les invita à se mesurer à lui sur un ring de boxe. Trois d'entre eux acceptèrent et il les mit successivement K.O. Fier de lui, il fit ce commentaire : Je les ai tellement assommés que maintenant ils aiment mes films !

Bien que de frapper ses adversaires ait pu soulager momentanément la rage d'Uwe Boll, je ne crois pas que de telles actions d'éclat puissent être la panacée à la violence, ni pour lui, ni pour nous, non plus.

Qui n'a jamais ressenti de colère et de frustration pour avoir été traité injustement ? Je doute qu'un être humain puisse échapper à ce sentiment. Peut-être avez-vous déjà imaginé pouvoir décharger notre adrénaline en frappant celui qui vous irrite.

Vous le savez comme moi : Cette approche ne va pas résoudre vos ressentiments profonds. La colère ne fait qu'attiser la colère. Cultiver le ressentiment ruine votre existence et celle de votre entourage. Jésus vous dit qu'il peut régler ce problème à la base, Non seulement il vous apprend à ne plus haïr mais il vous apprend à aimer.

Il tient dans ses mains, la clef qui peut vous libérer définitivement de ces années d'amertume destructrice. Vous avez probablement autorisé les

personnes qui vous ont fait du mal à continuer à vous faire souffrir parce que vous êtes demeuré prisonnier de votre haine à leur égard. Vous pouvez, maintenant même être libéré de cela.

Jésus agonisant sur la croix, traité de manière si injuste, avait toutes les raisons d'être rempli d'amertume et de colère. Mais il savait que c'était une voie sans issue. Aussi il dit à l'intention de ses bourreaux : "Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font."

Si vous le pouviez, n'auriez-vous pas préféré pouvoir dire ces paroles au lieu de cultiver vos frustrations ? Abandonner la haine peut changer votre vie et celle de vos bien-aimés. Jésus savait pertinemment bien ce qu'être maltraité veut dire.

Il savait ce que signifiait être calomnié et condamné à tort, mais il n'a jamais permis à la colère ou à la haine de dominer sur lui. Et parce qu'il est Dieu, il peut facilement vous libérer de la colère, de la haine et de la frustration qui vous habitent en ce moment. Il vous suffit de vous abandonner à lui et d'accepter le pardon qu'il vous offre. En prenant la mesure du pardon divin, vous commencez à croire que vous pouvez à votre tour l'accorder aux autres. Si Dieu a refusé de vous haïr malgré vos mauvaises actions et vos poings levés vers le ciel, s'il a eu compassion de vous malgré le mal que vous avez fait à des innocents, n'est-il pas temps de faire preuve de la même compassion envers les autres ? Votre haine, non seulement les détruits mais vous détruit aussi.

Sans contredit, notre monde est si plein de haine que nos animaux de compagnie imitent nos comportements. Ce n'est pas une fatalité. L'Amour de Dieu change nos cœurs. Il peut nous apprendre à ne plus haïr mais aussi à vivre une vie plus abondante. Pourquoi ne pas le lui demander maintenant, tandis que nous prions.

# PRIÈRE:



Père céleste, c'est avec une profonde humilité que nous contemplons Jésus sur la croix pardonnant à ses persécuteurs. Accorde-nous cette grâce d'apprendre à aimer nos ennemis. Nous aspirons tant à une vie meilleure. Exauce notre prière, au nom de Jésus, Amen.



# Pour en savoir plus...

[Type a quote from the document or the summary of an interesting point. You can position the text box anywhere in the document. Use the Text Box Tools tab to change the formatting of the pull quote text box.]